



Percnoptère d'Égypte



Vespertilion de monticelli



Grand corbeau



Faucon crécerelle



Minioptère de schreibers



Busard cendré



Rollier d'Europe



Aigle de Bonelli



Bruant ortolan



Guépier



Rhinolophe euryale



Pipistrelle de savi



delphinium fissum



orchidée



hormathophylla macrocarpa



hesperis laciniata



iberis saxatilis



cheilanthes fragrans



asplenium petrarchae



Hibou petit duc



Alouette calandrelle



Torcol fourmilier



Hibou grand duc Bubo bubo



Outarde canepetière



tulipa sylvestris



asplenium fontanum

INVITATION au Symposium Urgence climatique par l'Université pour le climat, la biodiversité, la santé, l'art, la paix à Dèves (Aigaliers 30700) les 18 & 19 mars 2023

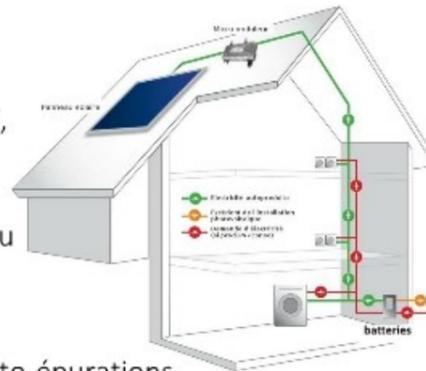
Des propositions et des expérimentations

Le mouvement social actuel est en difficulté. Il rajoute de l'inquiétude à l'inquiétude sur le futur. IL faut faire preuve d'inventivité pour répondre à cette situation et faire boule de neige (même si elle se raréfie). La sécheresse actuelle, le commencement des restrictions en eaux présagent un été fait de canicules à répétition et d'incendies.

Cette rencontre a pour but d'élaborer ensemble des solutions locales, car historiquement c'est une fraction de notre espèce qui a ouvert des voies. Nous nous trouvons confrontés à une double logique destructrice écologique et sociale.

Malgré tout, des groupes de scientifiques et des chercheurs considèrent qu'on peut sauver le climat et inverser le réchauffement par des mégas solutions liées aux multinationales, centralisées et très chères pour des consommateurs-trices captifs-trices.

Intervention n°1 : a contrario, nos recherches portent sur des micro-onduleurs pour des panneaux solaires qui sortent en 220V, qui font chuter le prix du MégaWatt, évitent les pertes en ligne. Par exemple, avec un quart des toitures en France, et la surface des parkings et des friches industrielles permettraient de sortir du nucléaire. Cette technique permet la production locale de l'électricité, même sur des véhicules.



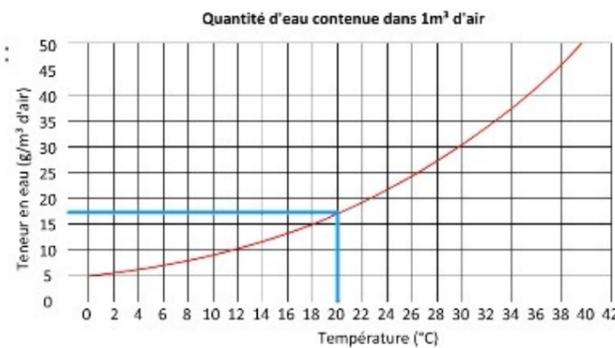
Exemple de micro-onduleur qu'il faut mettre en ilotage pour le déconnecter du réseau.

Intervention n°2 : la recherche porte sur l'intégration aux phyto-épurations d'une mare-serre pour cultiver une production de biomasse énergétique en la méthanisant, les déchets peuvent servir de fertilisants. Puisqu'il y a environ 100m³ d'eaux usées issues de chaque foyer, soit 1 600 millions de m³ d'eaux usées en France. Il y a aussi 15 millions de fosses septiques correspondant à 42 millions d'utilisateurs-trices. Ainsi en introduisant ces mares-serres de 25m² et 40cm de profondeur, des plantes épuratives, antiseptiques et pouvant produire du bio-gaz, elles ont la capacité de nettoyer à plus de 95% des métaux lourds... Mais comme nous proposons d'utiliser le rejet zéro par évaporation, la problématique des cocktails médicamenteux dans l'eau est bloqué dans l'eau sur place, ainsi que les virus tués par les UV du soleil et les plantes antiseptiques. Nous sommes arrivés par ce système à potabiliser l'eau. Cf lagouttedeaudepluie.sib.org

Cependant, cette évaporation par ces petites mares contribue à dynamiser la biomasse locale en favorisant la biodiversité de la faune et de la flore (insectes pollinisateurs, oiseaux...). Le développement de ces petites zones humides nécessite l'introduction du petit poisson "gambusi" qui consomme 300 larves de moustiques par jour ainsi que des petits nichoirs à chauve-souris qui mangent chacune 1500 moustiques par jour, ce qui permet d'éviter les conflits de voisinage. Ainsi nous allons créer des conditions favorables à la rosée et à la pluie.

Voici la courbe de teneur en eau en grammes par m³ d'air :

- à 20°C : teneur en eau dans 1m³ d'air = 17g
- à 30°C : teneur en eau dans 1m³ d'air = 30g
- à 34°C : teneur en eau dans 1m³ d'air = 34g



Par exemple la Méditerranée évapore 15g par m³ d'air à 20°C. Pour qu'il pleuve, il manque 2g d'eau, nous pouvons les avoir par la multiplication des mares, des lacs, des bocages, des haies, des prairies mellifères...

Contact : Michel ROSELL Architecte retraité, Le Chabian, n°824, 30 700 AIGALIERS 06 41 58 01 84 mrosell@laposte.net

Animaux et plantes sauvés d'un site industriel autour de l'Université climat

L'intérêt de traiter sur place ces pollutions est de sauver les nappes phréatiques, les ruisseaux, les rivières et la mer. Notre expérience des 25 lacs de plus de 1000m³ d'eau montre la difficulté de leur généralisation contre les incendies, puisqu'ils n'ont pas une rentabilité directe. Par contre, le rejet zéro des phyto-épurations générant du biogaz nous semble une meilleure solution. Mais aussi l'urgence c'est la création de prairies mellifères irriguées, pourquoi? Leurs cycles de captage du CO2 est annuel, si on les cultive avec du compost, des vers de terre, du BRF (bois raméal fragmenté enfoui sur 3cm) et que l'on met 5kg de charbon de bois de broussailles au m², on peut stocker à l'hectare entre 250 et 300 tonnes de carbone atmosphérique à l'hectare (voir image ci-après). Rappelons que la terre agricole cultivée actuellement c'est 80 tonnes de carbone absorbé à l'hectare, la forêt 160 tonnes à l'hectare, donc la solution des prairies serait la meilleure. Nous avons là un levier local multifactoriel pour arrêter les sécheresses, les incendies et renforcer la biodiversité face à son déclin. BRF : voir <http://lagouttedeaudepluie.sib.org/post/2010/11/30/La-technique-du-BRF%2C-bois-ram%C3%A9al-fragment%C3%A9-pour-augmenter-la-fertilit%C3%A9-des-sols-comme-dans-une-for%C3%AAt>

En ce qui concerne la production de charbon de bois, voir le dossier sur : <https://www.baron-en-transition.fr>

En ce qui concerne la construction des points d'eau, voir le dossier sur : <https://universiteclimat.lalter.net>

Pour le développement des arbres fruitiers, Paul Nicolas a répondu à notre invitation, il fait des conférences que nous espérons projeter à Dèves ce jour-là " **De la connaissance des arbres à l'arbre de la connaissance, de Paul Moray** ", doc ci-joint. Contact : 04 67 86 19 71

Nous espérons que Liliam et Sandra viendront présenter leur forêt fruitière et légumière avec l'élevage de leurs petites vaches. Contact : lr@sib.org

Nous comptons sur votre contribution, même si vous ne pouvez pas vous déplacer, en envoyant par exemple un document.

Nous attendons aussi une contribution d'Annie et de Prosper sur l'Afrique afin d'amener des graines et les projets écologiques sur le Mexique et l'Uruguay.

Le concept de symposium est un ensemble d'activités se rapportant à une même question, ici : l'urgence climatique et ses conséquences sur l'habitabilité de la planète, par des auteurs et des autrices différentes. Il y aura aussi une présentation de l'association l'Université climat.

Au plaisir de se rencontrer, recevez notre amicale idée de la sociale écologie.



LA VIE SE MET A FOURMILLER : Le mycélium blanc se fane et devient une nourriture alléchante pour de nombreux êtres vivants : les bactéries que l'on ne voit pas, les protozoaires et autres protistes, les acariens, collemboles, micro arthropodes, vers et autres insectes. Tous forment peu à peu dans le sol un véritable réseau alimentaire.

POÊLE A BOIS EN SOUVENIR DE CALDER

Alexander Calder était un sculpteur américain né à Philadelphie (1896-1976). Peintre et dessinateur, il exposa au salon des humoristes en 1927. Après ses sculptures en fil de fer, puis avec des plaques de tôles, il a créé des stables, puis des mobiles composés de tiges et de petites pièces métalliques peintes que le mouvement de l'air fait constamment bouger.

A partir de là, au moment où je commençais mon architecture érogène sur le dépassement des arts de la séparation (sculpture, architecture, peinture...) pour un espace comme un plus grand corps en 1976 juste au moment où il disparaissait.

En 2023, j'ai réalisé ce poêle sur le détournement de la logique symbolique des objets dans une filiation plus cosmique et écologique, puisque c'est un tiers d'un compresseur d'air de 500L. J'ai articulé une chambre circulaire en parement réfractaire avec une circulation d'air intérieure arrivant par l'arrière du foyer.

La plaquette anti-refoulement permet d'empêcher les fumées parasites, la vitre couverte d'un silice d'argent venant du Japon permet de ne pas noircir par pyrolyse.

Pour revenir à la problématique artistique symbolique, c'est la poignée où est suspendue une planète Terre en cuivre, qui bouge, puis derrière un croissant de Lune et derrière les flammes qui dansent comme sur le Soleil. J'ai ajouté des ailes en cuivre sur la sortie de l'air chaud et de la fumée qui montent vers les étoiles.

Ce poêle est entouré de plantes exotiques dans cette une serre attenant à la chambre. C'est cet ensemble énergétique, écologique, esthétique, sociale qui dépasse la problématique de Calder en introduisant le feu, la chaleur, l'interaction avec la vie des plantes et des humains.

C'est une recherche sur la création d'ambiance et engagé politiquement sur les énergies renouvelables qui situe ce poêle de chauffage dans son unicité.

